



FLUIDE COMPLEXE

Création 16 / 17

40 minutes / Tout public

Intérieur / Extérieur

Chorégraphes-interprètes

Franco & Elodie Beaudet

Création musicale - Nicolas Pougnaud

Création lumière et régie - Yann Duclos

Regard extérieur et mise en scène

Gildas Puget (Compagnie Qualité Street)

Scénariste de projets artistiques
ENGRENAGE(S)

**COLLECTIF DANSE
RENNES MÉTROPOLÉ**
WWW.COLLECTIFDANSE.FR

**Les Ateliers
d'Art Contemporain**

NOUVEANCE

Le Triangle
2000

**RÉGION
BRETAGNE**

RENNES

AVANT PROPOS

Si nous devons parler de notre démarche vis-à-vis de la danse, de notre rapport à elle, un intérêt particulier semble être comme le fil conducteur, le lien entre le mouvement et le temps, qu'il soit celui de la musique ou bien au sens beaucoup plus large, celui de la vie.

Irrémédiablement, le mouvement dansé est en connexion avec le temps. Il est son reflet, se pose dessus, il l'ignore ou le provoque. Le mouvement peut être rebelle, insolent vis-à-vis du temps ou s'y confondre, à la manière d'un fluide.

Il y a des secondes sur lesquelles on souhaiterait s'arrêter, d'autres que l'on craint d'oublier. Il y a le passé dont on tire des mouvements comme un héritage, une mémoire vive, vivante, vibrante par le corps. Il y a le temps inconnu de l'avenir sur lequel on peut spéculer en créant des images ...

Ce lien du mouvement au temps, c'est à travers la danse que nous souhaitons le partager, en confrontant dans cette pièce les danses hip hop et les danses afros.

En ce qui concerne les pas de danse eux-même, au-delà du fait qu'ils se jouent des rythmiques exigeantes des percussions ou des beats électroniques, qu'ils s'ancrent dans le sol ou qu'ils cherchent à défier l'apesanteur, ils s'affirment définitivement dans le présent, tout en puisant leur force dans le passé, en donnant le souffle nécessaire pour avancer.



NOTE D'INTENTION

L'idée de confronter ces deux styles est d'abord liée à une envie commune aux deux chorégraphes-interprètes d'explorer les connexions entre des danses issues du répertoire traditionnel d'Afrique de l'Ouest et les danses hip hop. La mise en scène cherche à explorer ce lien en révélant ses oppositions, à travers deux personnages très différents l'un de l'autre.

Un Robot : personnification d'une modernité axée sur la technologie et induisant une déshumanisation dans un univers formaté. Il figure une extrapolation de l'humain, une dimension futuriste, quelque chose d'hypothétique, de non maîtrisé et de non spirituel...

Une Femme : qui par la symbolique de danses aux origines tribales, porte en elle des pratiques culturelles ancestrales représentant l'essence même de ce qui constitue notre humanité. Elle symbolise le passé, les rites sacrés, une base, une chose fragile qui peut s'oublier...

La danse et les rythmes qui vont les réunir sont comme un liant cosmique transcendant les époques et les cultures.

C'est aussi un désir commun de proposer, par la mise en danse de cette rencontre, une métaphore de l'ambivalence de notre monde dans lequel avancer unis dans la diversité s'avère être une nécessité. L'uniformisation des modes de vie et de la société supplante une nature instinctive d'une richesse qui se réinvente sans cesse et que nous devons préserver. Comme dans le cas d'un « fluide complexe » en chimie, la rencontre des deux danseurs représente ici la coexistence de deux entités, un mélange unique qui selon les contraintes de l'environnement et la temporalité évoluera de façon très variable. Et si l'on considère les deux mots séparément, on dit communément qu'avoir « le fluide » avec quelqu'un signifie que le contact est bon et simple. Alors que le « complexe » désigne quelque chose de compliqué, mais aussi un ensemble ou encore une honte, une gêne. A travers la danse, la dualité va se fondre par la recherche de communication. Les mouvements seront le reflet des états d'âme de deux personnages que le hasard réunit. Cette démarche sera également effective dans la création musicale.

PROPOS ARTISTIQUE

Dans Fluide Complexe, Franco et Élodie explorent la thématique universelle et intemporelle de la difficulté issue d'une rencontre. Cette nouvelle forme chorégraphique aborde la complexité de la différence, la peur et l'attrance qui peuvent s'entremêler dans les sentiments pour l'autre, tout en évoquant les désirs d'une humanité partagée entre un patrimoine à protéger et un futur hypothétique.

**Se chercher, se regarder, s'esquiver... S'approcher,
se bloquer, faire confiance, avancer...**

Contraste entre un Robot et une Femme, contraste entre la mécanique du popping et du robotin (techniques de danses hip hop qui alternent entre contractions/blocages, fluidité/flexibilité), et le naturel et la symbolique des danses africaines qui puisent l'énergie dans le sol et enracinent le geste dans la vie. Ensemble, les danseurs-chorégraphes vont créer une écriture du mouvement autour de ces deux protagonistes fictifs.

Le propre des cultures est de se confronter et s'enrichir les unes des autres au terme d'un processus, aujourd'hui accéléré. Du fait d'un accès instantané au monde, les jeunes générations puisent plus facilement dans la richesse du patrimoine de l'humanité. Il est aujourd'hui bien plus aisé de voir de quelle manière on danse à l'autre bout de la planète et de s'en inspirer pour étoffer et renouveler des répertoires. La création contemporaine emprunte des gestuelles aux danses traditionnelles tout en les sortant de leur contexte pour les mettre en scène. Les danseurs traditionnels eux, agrémentent leurs chorégraphies de mouvements contemporains afin d'innover.

La continuité, ce mouvement circulaire, cette idée de cycle perpétuel est la matrice fluide sur laquelle se joue cette aventure entre un robot et une femme. Cette rencontre « mouvementée » entre ces deux personnages fantasmés, et symboliques dans l'imaginaire contemporain prend alors la forme d'une allégorie et invite ainsi au questionnement :

Dans quelle mesure le passé et nos spéculations sur l'avenir, proche ou lointain, font partie de ce que nous sommes, ici et maintenant ?

La question de notre rapport aux machines ressort également. Dans le cadre d'une rencontre, nous concevons le besoin d'altérité d'un humain, mais qu'en est-il du robot ? Pour quoi est-il programmé ? Jusqu'à quel point pourra-t-il s'adapter ?

Enfin, la question de la relativité de nos codes sociaux et valeurs culturelles sera amené à transparaître. Suivant l'endroit d'où l'on vient, nous sommes conditionnés (presque comme des machines) par l'éducation et l'environnement sociétal dans lequel nous évoluons. Cela va de la manière dont nous saluons, à celle dont nous nous autorisons ou non des réactions selon les conventions sociales. Il est donc tout à fait possible lors d'une rencontre de surprendre l'autre à son insu. Un altruisme « instinctif » nous permet-il de nous adapter à l'autre sans jugements ?

La question est donc celle de la tolérance et des possibilités d'adaptation qui déterminent l'histoire d'une rencontre.



SUR SCÈNE OU AILLEURS

Une rencontre, ce sont deux êtres qui se trouvent. Ensuite, le spectre des possibilités concernant la tournure que celle-ci peut prendre est infini. Qu'elle soit une simple coïncidence, une occurrence, un tête à tête, un match, un assaut ou encore un duel, qu'elle soit brève ou qu'elle se joue tout au long d'une vie, elle reste à chaque fois une aventure. La recherche et le dépassement de soi pour aller vers l'autre qui entrent en jeu seront traduits en chorégraphie.

Observer, tâtonner, imaginer et envisager sont autant d'états par lesquels on peut passer lorsque l'on cherche à percevoir comment l'autre fonctionne.

Sur scène, l'écoute, l'imitation, les questions, les réponses, les incompréhensions, et autres approches seront dansées. Chacun des deux artistes s'exercera dans la pratique qu'il maîtrise et s'adaptera aux propositions de son partenaire. Dans cette pièce, Franco répond en premier lieu à un désir de longue date de valoriser les techniques de danse debout du popping et du robotin. Le fait de mettre en relief ces techniques de danse avec la gestuelle des danses traditionnelles afros vient en second lieu appuyer sa conviction que la danse rassemble et ce, dans la diversité.

Avec Fluide Complexe, Élodie, quant à elle, souhaite exprimer une certaine appréhension du monde. Cette pièce est, pour elle, un moyen d'exposer les liens qui, au fil du temps, se tissent entre les cultures. Des danses issues du répertoire d'Afrique de l'Ouest, sont ici exposées dans un cadre qui leur est peu conventionnel. Sa volonté est de préserver dans l'écriture une gestuelle typique, en ne cherchant pas la fusion de styles, mais plutôt une communication habile faite de subtilités et d'écoute.

L'action, elle, se déroule dans un univers fantastique, non matérialisé par un décor. Le spectateur est ainsi libre d'imaginer l'espace-temps de Fluide Complexe. Un sentiment de suspension se dégage du travail des lumières qui nourrissent des ambiances successives et variées au fil de la rencontre. Le costume du « robot » est agrémenté de parties rigides en matières plastiques, il inflige des limites tout en valorisant certains mouvements. Le costume de la femme est parsemé de matières mobiles et naturelles qui bougent et valorisent des gestes amples et relâchés.

CRÉATION MUSICALE

Nicolas Pougnaud

Après dix années au sein du groupe Rennais X-Makeena, trois albums auto-produits à son actif et plus de 350 dates en France et dans le monde (Québec, Norvège, Chine, Indonésie, Laos, Cambodge, Inde, Bulgarie, Espagne, Suisse, Hollande...) NiCo-XMK (AKA KRAKEN) s'ouvre à d'autres horizons musicaux. Arrangeur pour de nombreux artistes : Alan Stivell, Krismenn, Dominique Carré, Emel Mathlouthi et sur le futur album solo d' A.R Rahman (compositeur des bandes originales de Slumdog Millionnaire / 127 hours). Également ingénieur du son et sonorisateur live pour de nombreux projets rennais, il a travaillé sur de nombreux disques et spectacles dans les sphères du hip hop et des musiques électroniques. Depuis 2014, il compose également des créations musicales le spectacle vivant, notamment pour la Compagnie Engrenage (Alice Brown, De l'autre côté), La Mo Cie (Imprégnation) et la Cie Qualité Street (création en cours).

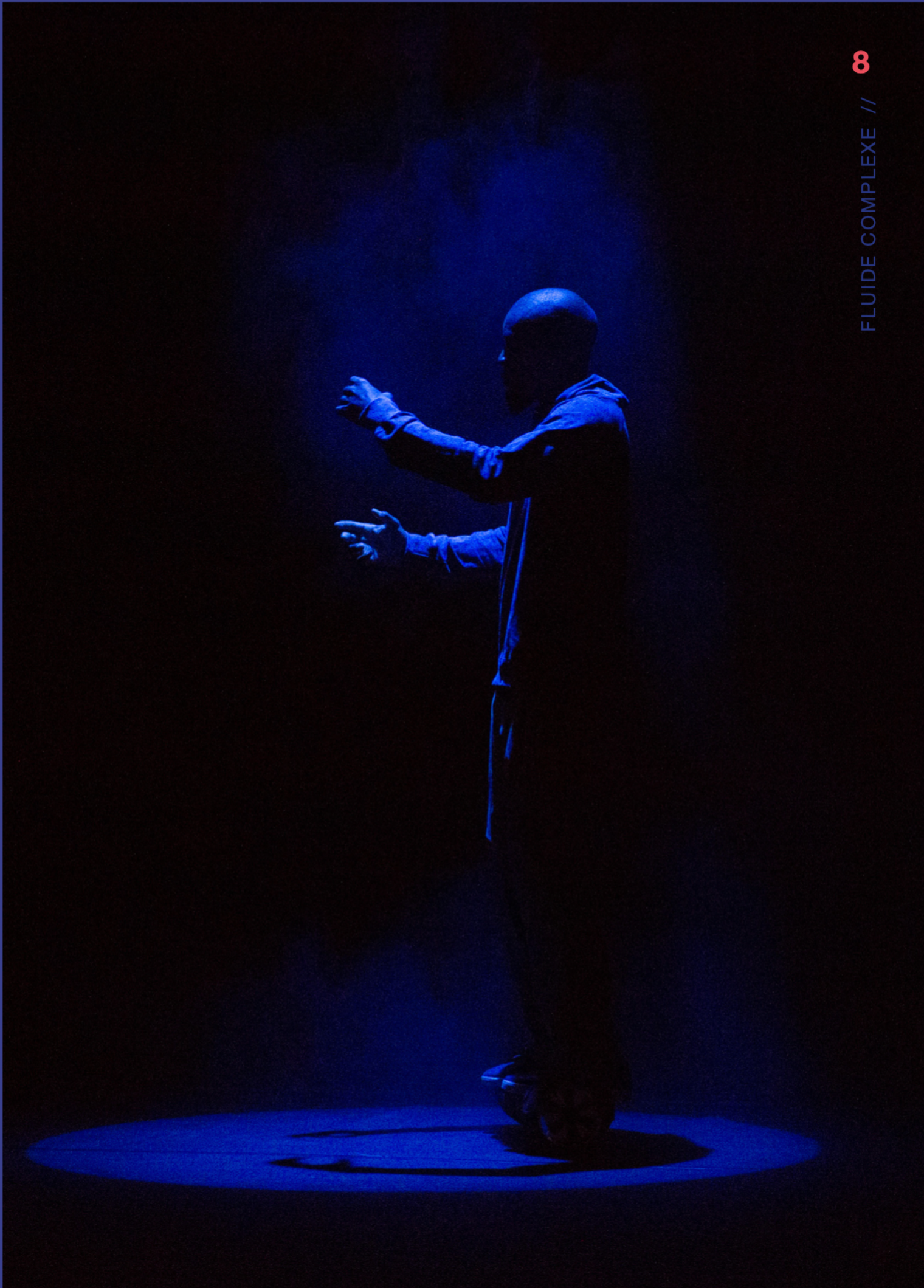
Pour la création musicale de Fluide Complexe, Nicolas souhaite mettre en avant la dualité homme/robot en créant des parties musicales très différentes pour les deux thèmes et les deux danseurs en début de spectacle. Des rythmes percussifs, très humains et organiques pour représenter la partie « humaine » de la danse et des programmations plus rigides, froides pour la partie « robot ». Puis au cours du spectacle, quand les deux mondes se rencontrent, il veut fusionner ces styles musicaux afin de mettre en valeur l'interaction des deux danseurs. Pour cela, il va utiliser un procédé technologique moderne : la conversion « Audio to Midi ». Cette technique permet d'analyser une phrase musicale ou percussive afin d'en extraire les caractéristiques tonales et rythmiques. Par exemple : on peut ainsi analyser un rythme de percussion complexe et le retranscrire en « langage machine » afin de faire jouer ce rythme par un instrument virtuel, avec toutes les subtilités humaines que celui-ci comporte : force de frappe variable, avance/retard, groove et longueur de notes. Ainsi il sera possible d' « extraire » le côté humain d'une musique et de l'appliquer progressivement à des instruments virtuels, pour symboliser l'enrichissement mutuel entre les danseurs.

ENGRENAGE[S]

Engrenage » exprime l'idée d'un mécanisme formé de plusieurs éléments qui lorsqu'ils sont en contact, transmettent un mouvement, font avancer un ensemble.

L'esprit d'Engrenage[s] s'inscrit délibérément dans cette idée, et à plusieurs titres : tout comme l'engrenage, la danse hip hop évoque un aspect mécanique, technique et par extension urbain. Les notions de mouvement, de contact, de dynamique qu'impliquent le mot « engrenage » rappellent certaines valeurs essentielles de la culture hip hop : aller de l'avant, construire, créer, être soudé... « Engréner » est un mot d'argot dans le langage de rue qui signifie entraîner les autres, les motiver, les convaincre pour une action commune. L'engrenage est aussi pour nous l'idée d'une construction scénique pouvant fonctionner par l'interaction des différentes disciplines du hip hop (danse, graff, rap, dj'ing). Au sein de notre compagnie, les danseurs sont en quelque sorte des rouages de cet engrenage. Par la danse, l'échange et l'énergie collective, ils créent un mouvement positif qui devient chorégraphie.

Créée à Rennes en 2003, nous présentons des spectacles de danse hip hop spécialisés en lock, pop et boogaloo, techniques de danse debout appelées «funkstyles» nées sur la côte ouest des États-Unis au début des années 70. Pionniers de la danse hip hop, les danseurs «debouts» évoluaient dans un univers métissé, aux influences multiples et profondément colorés par la culture funk (rythme, costumes, état d'esprit...). Les lockers s'inspirent des claquettes, du jazz rock, du boogie et autres danses de club. Le lock est une danse très codée, swinguée et acrobatique, qui se caractérise par une attitude très positive et enjouée, et par une interaction avec le public. Le pop et le boogaloo sont des danses qui utilisent la technique des contractions musculaires ainsi que les effets du mime, de la robotique, des automates. Dans le respect des valeurs fondatrices du mouvement hip-hop : paix, unité, respect, dépassement de soi, la compagnie s'inscrit également dans une démarche d'action culturelle et de rencontres privilégiées avec les publics à travers différents projets (résidences, accompagnement de groupes, création amateur, stages...).



LES CHORÉGRAPHERS & INTERPRÈTES

Franco

Franco a un parcours autodidacte. Il découvre le hip hop en 1984 et grandit au travers de ce qui est une mode pour beaucoup. Il endosse tour à tour les costumes de rappeur puis de danseur, sans même se rendre compte de l'habileté avec laquelle il endosse le dernier. Son chemin est rempli de rencontres essentielles pour son parcours.

Tout d'abord Céline Mousseau, avec qui il fondera la compagnie Engrenage, mais aussi des chorégraphes comme Zaza Disdier (Cie Articulations) ou Eric Mézino (Cie E.go) et Hamid Ben Mahi (Cie Hors Série) plus récemment. Il décide de créer ses propres spectacles en 2002 puis choisit de le faire loin de la capitale, à Rennes, où il fonde en 2003 la compagnie Engrenage avec Céline Mousseau. Ensemble, ils posent les fondations d'une compagnie à la démarche authentique, basée sur une confiance et des convictions mutuelles. En 2004 il rencontre Marie Houdin avec qui il a co-écrit certains des spectacles de la compagnie («Il était une fois à l'Ouest», 2005 / «Histoire courte», 2005 / «Seul à sol», 2006 / «Matières», 2006 / «Histoire courte...version longue», 2007 / «Ecoute...», 2007 / «Zoom», 2008 «Soul'n Pepper», 2010 / «Strange» 2012).

Son parcours est l'histoire de sa vie, où la danse semble s'être trouvée là sur son chemin presque par hasard et où ses rencontres, collaborations ou voyages affinent à chaque fois sa démarche de chorégraphe - interprète. Une démarche où le spectateur a une place primordiale, où le propos est accessible, en reflet et en lien avec une réalité, des territoires, des populations, et où la danse détourne, recycle cette réalité pour l'éloigner vers une terre fabulée.

Élodie Beaudet

Élodie découvre les danses d'Afrique de l'Ouest en 1995 avec la troupe d'enfants Wamdé du Burkina Faso et c'est une révélation. A partir de 2000 elle commence à fréquenter régulièrement des ateliers et stages de danse Mandingues et afro auprès de danseurs et chorégraphes tels que Seydou Boro, Norma Claire, Merlin Nyakam, ou Richard Anegbé. Parallèlement, elle participe à des projets de création (troupe Wassa de Martha Diomande, Bagolo fô de Fatima Leghzal).

En 2004 et 2007 elle fait deux séjours formateurs en danse traditionnelle à Abéné (Sénégal) au sein de la troupe Wakili (Apaye Sonko). Elle se concentre sur ce qui l'interroge dans l'esthétique des danses afro : le ressenti, la recherche de là où l'on puise l'énergie pour donner la dynamique au mouvement dans le relâché, ainsi que le lien étroit de ces danses avec le rythme des percussions et celui de la vie en général. Elle développe sa pratique instrumentale avec la basse à partir de 2010. C'est un moyen d'expression qu'elle relie à son appréhension de la danse dans le rapport au rythme.

A partir de 2005 elle commence à donner des ateliers de danse afro pour différents publics et chorégraphie des spectacles amateurs. Élodie danse dans différents projets de ballets traditionnels ou de danse Afro-contemporaine. Elle intègre la compagnie Dounia en 2008 pour le spectacle « Afro-Breizh », plus récemment la compagnie Ayéna initiée par Baba Touré et spécialisée dans les danses de Côte d'Ivoire. Parallèlement, elle commence à tourner aussi en tant que bassiste choriste en 2011 avec les groupes « Schandoo », « La Robe Verte » et « Terikan ».

ACTIONS CULTURELLES

Dans une intention d'ouverture et de partage avec le public, les danseurs-chorégraphes de Fluide Complexe proposent des actions de sensibilisation autour de leur spectacle. Franco et Élodie proposent des stages de découverte des danses funkstyles et afros. Il est possible d'imaginer plusieurs formes d'ateliers autour de ces techniques, avec initiation séparée et/ou mise en connexion des danses. L'intérêt étant de chercher les ponts entre les danses afros et funkstyles et de communiquer sur leur histoire.

Ces stages sont à destination des petits et grands. L'idée que tous les âges soient confondus pour des sessions intergénérationnelles paraît tout à fait intéressante. Ils peuvent aussi être organisés dans un cadre scolaire, avec des objectifs établis avec les enseignants. En amont d'une résidence ou d'une programmation du spectacle, des ateliers chorégraphiques peuvent être mis en place avec les structures locales (écoles, MJC, etc). Allant plus loin que des simples ateliers techniques, ils permettent à un groupe de s'inscrire dans une démarche créative autour d'un thème pour en explorer les contours par le mouvement.



PLANNING DE CRÉATION & RÉSIDENCE

JUIN À JUILLET 2016	Laboratoire et recherches autour du thème et des techniques (Triangle / Grand cordel / Collectif danse Rennes métropole)
JUILLET 2016	Elaboration et conception des costumes
17 AU 23 OCT 2016	Résidence plateau au centre culturel Jovence, Louvigné du Désert
15 AU 18 NOV 2016	Ateliers de danse avec les détenues du Centre Pénitentiaire pour Femmes de Rennes
5 AU 10 DEC 2016	Résidence plateau et création lumière au centre culturel Jovence
23 DEC 2016	Avant-première au Centre Pénitentiaire pour Femmes de Rennes
30 JANV au 3 FEVRIER 2017	Résidence et sortie de création au centre culturel du Ménéa à Collinée
PRINTEMPS 2017	Adaptation de la pièce pour jouer en tout lieu, à l'intérieur ou l'extérieur (Printemps du Coglais, Centre Culturel de Montours)

ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

Céline Mousseau
06 30 84 39 85
cmousseau@engrenages.eu

DIFFUSION

Élodie Beaudet
06 32 36 39 23
ebeaudet@engrenages.eu

ÉQUIPE TECHNIQUE

Régisseur - Yann Duclos
06 74 28 11 05
prospercaravane@gmail.com

C O N T A C T

ENGRENAGE[S]

26 rue Léon Ricottier - 35000
Rennes
02 22 03 02 13 / 06 30 84 39 85
www.engrenages.eu
contact@engrenages.eu

SIRET : 45081909900034
CODE APE : 9001Z
LICENCES : L-R-21-14719 | L-R-21-14720

Crédit photo © Thomas Guionnet